

1 - En haut, trois Chindits servant un mortier s'appuyant à faire feu. Chacune des 24 colonnes comportait une section dotée de deux mortiers et deux mitrailleuses.

2 - Chaque colonne disposait de 56 mules; grâce au ravitaillement aérien, on avait pu réduire de moitié le nombre des animaux de bât utilisés lors de la première campagne, en 1943.

Le lieutenant Cairns (Victoria Cross à titre posthume) tout en conduisant une attaque n'hésita pas à payer de sa personne : il abattit un Japonais après qu'un coup de sabre lui eut coupé le bras. Les Japonais, trop habitués jusque-là à voir les troupes anglaises et indiennes détalé, furent d'abord ébranlés, puis mis en déroute.

Le verrou défensif de Calvert fut organisé très savamment. Le point d'appui principal *White City* était entouré de barbelés, de mines et de tranchées; les troupes s'en terrèrent, chaque poste étant relié par téléphone aux PC de compagnie, et les plans de feu des nids de mitrailleuses furent soigneusement étudiés, ainsi que les zones qui pouvaient couvrir les mortiers dépendant du PC de bataillon. L'eau et les vivres étaient abondants; de l'artillerie de campagne et des canons antiaériens furent largués de C47. Le système défensif complet se déployait sur trois cercles ou zones. A la périphérie lointaine, les fusiliers birman, forts de leur connaissance du pays, encadrèrent les hommes des tribus Kachin créant un écran d'éclairage et d'espions qui devaient alerter en cas d'approche des Japonais. A l'intérieur de ce périmètre, les colonnes « flottantes » du Lanchashir Fusilier par-dshire Regiment, souvent mené par le général en personne, à la tête de sa propre compagnie d'assaut de Gurkhas. On croit de l'habitude que la guerre du XX^e siècle, les autres sans jamais se rencontrer. Lors de la bataille de Mawlu, ce ne fut pas le cas; on

comportait treize avions de transport C47, Wingate n'était pas négligeable. Elle La couverture aérienne des Chindits de quatre opérations différentes.

seulement ses hommes, mais la bonne marche de six bataillons engagés dans était engagé dans des combats au corps à corps, eut à diriger personnellement non ntral commandant la 77^e brigade, lorsqu'il demeurait divisionnaire. Michaël Calvert, gé- sions et d'une force aérienne sans comman- de son P.C., diriger la valeur de deux divi- pour un seul O.G. Wingate dut lui-même, lonnes. Aussi la charge était trop lourde entre le chef de brigade et ses huit co- niveau de commandement intermédiaire contre très vulnérable car il n'y avait pas de La structure de commandement était par détachement du génie.

hommes disposaient d'armes lourdes et d'un mans qui servaient d'éclairageurs. Ces co- glais et gurkhas et quelques suppléants bir- compartaient des éléments de régiments an- 400 hommes ces colonnes mobiles ment organisées pour la jungle: fortes de lon pouvait former deux unités spéciale- chacune quatre bataillons. Chaque batail- gate, étaient organisés en six brigades de Les Chindits, « l'armée privée » de Win- abandon qu'en 1946!

commandant la 16^e brigade, n'apprit cet tion Capital. Bernard Fergusson, général, dans de brigade de l'abandon de l'opéra- Wingate « oubli » d'informer ses comman- la Malaisie jusqu'à Bangkok, en Thaïlande. bonds succés, forcerait la voie à travers Il répéterait alors la même opération et, par par des troupes prélevées sur la 17^e armée. ntr assez de succès pour se maintenir dans En cas de succès, il croyait pouvoir obt- pour savoir les utiliser. »

1 - Impossible mission de la 16^e brigade

La 77^e brigade de Calvert devait, aussitôt regroupée, établir une base et envoyer une colonne vers Bhamo. Un autre détache- ment devait intercepter le trafic fluvial sur l'Irrawaddy, marcher sur Mawbu et y établir une zone de défense pour bloquer tout mouvement des Japonais vers le nord, par route ou par rail. La 11^e brigade du général W.D.A. « Joe » Lentaïne devait se poser au sud de l'Irrawaddy, franchir le fleuve, se frayer un chemin en direction d'Indaw et interdire aux troupes japonaises l'accès de cette ville à partir du sud.

La 16^e brigade de Fergusson n'eut pas droit au transport par avion et reçut l'ordre d'apparement inexecutable de faire à pied quelque 300 kilomètres à travers la jungle des montagnes pour prendre Indaw et ses terrains d'aviation. Elle devait franchir les montagnes des Chindis, une forêt tropicale sans routes; les ordres étaient de coordonner son attaque avec le débarquement aérien de la 77^e brigade, le 5 mars. Il est probable que la 16^e brigade a exécuté la plus grande marche forcée de l'histoire militaire britannique, mais Fergusson eut encore de la chance de n'arriver au rendez-vous qu'après deux semaines de retard. En route, il détacha deux colonnes qui prirent Lonkin pour Stilwell, mais elles ne purent rejoindre à temps et leur absence pesa lourdement quand fut lancée l'attaque sur Indaw.

1 - L'Air Commando avait en outre plus de 200 planeurs Waco et Hadrian, mais le manque de temps et l'excès d'optimisme avaient conduit à affecter deux planeurs à chaque C47, ce qui s'avéra très au-dessus des moyens des Dakotas: un grand nombre de planeurs furent ainsi perdus ou lâchés très loin de leur objectif.

2 - Décrire les opérations des Chindits serait une gageure: on se souvient que vingt à trente colonnes opéraient au même moment en Birmanie du Nord, sans autres ordres directeurs que ceux dictés par les circonstances. Ainsi le débarquement aérien initial aboutit à deux batailles acharnées: l'une s'acheva par une victoire; l'autre fut un fiasco.

et pas moins d'une centaine d'avions légers. Sous le nom de Air Commando US n° 1, cette curieuse unité était entièrement fournie, pilotes, mécaniciens et matériel, par les Américains.

L'Air Commando avait en outre plus de 200 planeurs Waco et Hadrian, mais le manque de temps et l'excès d'optimisme avaient conduit à affecter deux planeurs à chaque C47, ce qui s'avéra très au-dessus des moyens des Dakotas: un grand nombre de planeurs furent ainsi perdus ou lâchés très loin de leur objectif.

2 - Décrire les opérations des Chindits serait une gageure: on se souvient que vingt à trente colonnes opéraient au même moment en Birmanie du Nord, sans autres ordres directeurs que ceux dictés par les circonstances. Ainsi le débarquement aérien initial aboutit à deux batailles acharnées: l'une s'acheva par une victoire; l'autre fut un fiasco.

1 - Sous le nom de Air Commando US n° 1, cette curieuse unité était entièrement fournie, pilotes, mécaniciens et matériel, par les Américains.

L'Air Commando avait en outre plus de 200 planeurs Waco et Hadrian, mais le manque de temps et l'excès d'optimisme avaient conduit à affecter deux planeurs à chaque C47, ce qui s'avéra très au-dessus des moyens des Dakotas: un grand nombre de planeurs furent ainsi perdus ou lâchés très loin de leur objectif.

1 - En haut, trois Chindits servant un mortier s'appuyant à faire feu. Chacune des 24 colonnes comportait une section dotée de deux mortiers et deux mitrailleuses.

2 - Chaque colonne disposait de 56 mules; grâce au ravitaillement aérien, on avait pu réduire de moitié le nombre des animaux de bât utilisés lors de la première campagne, en 1943.

Le lieutenant Cairns (Victoria Cross à titre posthume) tout en conduisant une attaque n'hésita pas à payer de sa personne : il abattit un Japonais après qu'un coup de sabre lui eut coupé le bras. Les Japonais, trop habitués jusque-là à voir les troupes anglaises et indiennes détalé, furent d'abord ébranlés, puis mis en déroute.

1 - Impossible mission de la 16^e brigade

2 - Décrire les opérations des Chindits serait une gageure: on se souvient que vingt à trente colonnes opéraient au même moment en Birmanie du Nord, sans autres ordres directeurs que ceux dictés par les circonstances. Ainsi le débarquement aérien initial aboutit à deux batailles acharnées: l'une s'acheva par une victoire; l'autre fut un fiasco.



1 - Impossible mission de la 16^e brigade